

Natation synchronisée

Plonger, nager, respirer, et recommencer. Plonger avec les autres, synchroniser la natation, pour faire apparaître en groupe, un ballet. C'est cela la natation synchronisée. Il y a la peur de perdre, la peur de ne pas être à la hauteur.

C'est la loi de la compétition.

Un jour de compétition, une jeune fille se tient avec son groupe au bord d'une piscine, prête à plonger. La musique démarre, le ballet commence.

Un, deux, trois et quatre.

Des mouvements répétés et re-répétés, la pression sur ses épaules se fait ressentir. Elle n'a pas l'habitude des compétitions. Elle est remplaçante normalement mais une des filles est très malade. Courage, les muscles tiendront. Le souffle a été travaillé à l'entraînement, elle peut y arriver. Le ballet continue.

Un, deux, trois et quatre.

Elle plonge, hop en apnée. Des mouvements, encore des mouvements. Elle espère ne pas se tromper, ne pas tout mélanger. Peut-elle remonter ?

Oui.

Elle ressort avec ses coéquipières. Elle respire, elle respire. Vont-elles faire assez de points?
Elle l'espère.

Un, deux, trois et quatre.

Elle ressort encore une fois. Elle respire un grand coup. Panique ! Elle n'y arrive pas. Elle réessaye. Non. Elle n'y arrive vraiment pas. Et là, le temps s'arrête pour elle. Tout se bloque. Ses muscles, ses tendons. Mais pas son esprit. Elle coule. Mais pas dans l'inconscience. Là commence la peur. Les autres continuent le ballet. Elle en voit une lui passer devant sans la voir. Puis deux. Elle ne les voit plus. Elle ne bouge plus. Elle s'enfonce. La peur ?

Elle ne connaissait pas.

Maintenant, elle en voit l'ampleur et les couleurs. Le sol se rapproche. Elle le sait grâce aux parois de la piscine. Une pierre coule elle comme ça elle aussi? En ne voyant que droit devant elle? Quelqu'un viendra-t-il la chercher? Quelqu'un s'est-il rendu compte du problème?

Elle l'espère. Sinon, elle va mourir.

Elle réessaye de bouger. Elle ne peut toujours pas. Que lui arrive-t-il? Il y a du mouvement dans son champ de vision. Sa peur est profonde, elle ne comprend plus ce qu'il se passe. Plus d'oxygène, plus de vie. Elle a peur de mourir aujourd'hui. Elle est trop jeune. Elle a encore trop de choses à vivre. De gens à rencontrer. Sa famille est-elle là ?

Non, aucun n'est dans cette salle.

La peur est si profonde si enracinée, qu'elle oublie. Elle oublie qui elle est. Elle oublie où elle est. Elle oublie ce qu'elle est. Une seule chose compte.

Elle va mourir.

Elle sent un bras autour d'elle. Elle remonte. On la remonte. Sa tête est hors de l'eau. Toujours aucun mouvement ne lui est possible. Elle respire?

Oui ! Enfin.

L'oxygène ne lui a jamais paru aussi agréable. Mais elle bouge?

Non, toujours pas.

Elle est toujours dans l'eau. Elle a froid. Elle a peur. Quelqu'un la sort de l'eau. Elle est couchée sur le carrelage, trempée. Elle ne peut toujours pas bouger. On la frictionne. On la réchauffe. Du monde s'attroupe autour d'elle. On les repousse en leur disant de la laisser respirer. Petit à petit, elle revit. Elle peut respirer donc elle doit pouvoir bouger. On l'aide à se relever, à s'asseoir. Elle s'enroule dans sa serviette. Elle ne parle pas. Elle se réchauffe, s'approche de ses amies pour se sentir moins seule.

Elle ne veut pas en parler. Elle va bien. Elle a eu peur.

Les autres équipes passent à leur tour pour faire leur propre ballet. En fin de journée, tout le monde a les résultats. L'équipe est dernière. Certaines filles lui en veulent. Elles repartent en bus, dans une ambiance morose. Puis, petit à petit l'ambiance redevient joyeuse.

Elles se taquent, elles se remettent de leur défaite.

Sauf pour une seule fille. La fille pour qui la journée a paru interminable. Cette fille qui a failli se noyer. Cette fille à laquelle ses coéquipières en veulent parce qu'elles ont perdu. Elle ne considérera plus ces filles comme des amies. Mais il faudra retourner à la piscine, il faudra finir cette année avec cette équipe. Changera-t-elle de sport l'année prochaine ?

Sans doute.

La route défile sous ses yeux. Sa courte vie défile avec elle. Elle est encore sous le choc. Elle se revoit petite avec ses parents en train de jouer. Elle repense à la première fois où elle a vu sa petite sœur. Un bébé tout petit qu'elle a vu à travers une vitre. Maintenant elle est casse pied cette petite sœur, mais elle l'aime quand même. Elle plonge dans ses souvenirs. Mais elle ne s'y noie pas, elle pêche plutôt ce qui l'intéresse. Elle nage sur ses souvenirs. Elle voit une voiture rouge qui passe sans y faire attention. Puis une bleue. Elle voit la bleue bouger de droite à gauche. Mais elle est trop plongée dans ses pensées pour dire quelque chose. Que se passe-t-il ?

Le conducteur doit avoir un problème.

Elle voit la voiture bleue entrer dans le pare choc de la rouge. La rouge dérape et se retourne. Elle entend des cris mais ne réagit pas. Elle entend la peur mais ne réagit plus face à elle. Elle l'a trop vu pour aujourd'hui. Elle ne s'abandonnera pas à elle.

Rubrique fait divers du Journal Nice matin :

Un terrible accident est survenu hier après-midi sur une départementale de notre région. Cet accident a fait quatorze morts et une rescapée miraculeusement indemne. Il a été créé par la crise cardiaque d'un homme qui a été droit dans la voiture d'une famille de quatre personnes avec en face un mini bus qui transportait une équipe de nageuses. La seule rescapée faisant partie de ce groupe. Celle-ci n'a pas voulu faire de commentaire.

Elle peut croire en sa bonne étoile.